

A Lyon, les entreprises étrangères se bousculent au portillon



En 2010, 66 entreprises se sont implantées dans l'agglomération lyonnaise : les japonais d'OncoTherapy Science (ci-dessus) devraient bientôt y installer leurs laboratoires.

Dynamisme économique, prix de l'immobilier, qualité de ses universités, position géographique, charme de son arrière-pays...

L'agglomération lyonnaise est attractive et, désormais, ses emplois lui arrivent de l'extérieur. En 2010, pas moins de 66 entreprises se sont implantées sur son territoire, offrant 482 emplois immédiats et la perspective de 1424 embauches dans les trois ans. En comparaison, 2009 avait vu l'implantation de 59 entreprises et la création de 228 emplois immédiats et 650 à terme. On note par exemple l'arrivée prochaine de l'américain Singulex, situé dans l'industrie de la pharmacie, du chinois Huawei, dans les télécoms, du japonais OncoTherapy Science ou encore du canadien Westport, dans le domaine du poids lourd.

L'agglomération est attractive bien au-delà des frontières de l'Hexagone. Sur ces 66 nouvelles installations, on compte 65% de capitaux étrangers, contre 60% les années précédentes. La plupart de ces entreprises étrangères qui choisissent le territoire lyonnais viennent d'Europe et en premier lieu d'Allemagne. Viennent ensuite le continent nord-américain avec six implantations américaines et deux canadiennes, mais aussi l'Asie avec l'arrivée du Japon et de la Chine.

« On assiste à une vraie montée en puissance de ce dernier pays dans la région », constate Jacques de Chilly, le directeur de l'**Aderly**, Agence de développement de la région lyonnaise, l'une des plus actives de France. « Les Chinois sont de plus en plus présents dans le domaine des télécoms. » Mais c'est surtout dans les secteurs clés de l'économie lyonnaise, les « biotech » et les « cleantech », que viennent s'implanter ces entreprises. « La moitié de celles qui sont arrivées cette année sont spécialisées dans les filières écotechnologiques dont 60% dans le solaire » poursuit Jacques de Chilly, qui cible prioritairement ces domaines dans les opérations de prospection. Les entreprises spécialistes des écotechnologies concernent ainsi à elles seules 25 entreprises et 501 postes créés.

Ces installations nouvelles sont généralement des centres de décision plutôt que des sites de production. Lyon cherche à s'imposer en France comme une alternative à Paris. L'**Aderly** s'intéresse donc de très près à l'Ile-de-France, où elle prospecte en faisant valoir, comme argument choc, le coût modéré des prix de l'immobilier.

L'**Aderly** se fixe comme objectif d'entraîner la création de 2000 emplois dans les trois ans, soit deux fois plus que dans les années 2006-2008. Elle vise pour cela des entreprises de taille plus importante mais aussi les pays à forte croissance comme la Chine et le Brésil.

Avec près de 500 emplois amenés par an, l'**Aderly** a dû intégrer dans ses services deux agents de Pôle emploi. « Nous procédons à des recrutements très divers », explique Françoise Diel, responsable de la cellule accompagnement de l'**Aderly** qui regroupe les services de Pôle emploi mais prend aussi en charge la recherche d'emplois pour les conjoints d'expatriés. « Nous recherchons le plus souvent des responsables de filiale qui viendront diriger l'entreprise qui s'installe sur le territoire mais aussi des responsables commerciaux, des chercheurs dans les biotech, des spécialistes du photovoltaïque, des ingénieurs, des techniciens, des informaticiens, des manutentionnaires, des téléacteurs pour les centres d'appels... » Les postes peuvent être très hétéroclites puisque l'**Aderly** a même dû trouver la perle rare l'année dernière en dénichant un réparateur de hautbois pour une société canadienne qui venait d'arriver.

Malgré un taux de chômage élevé, l'agence de développement reconnaît avoir du mal à trouver des candidats dans certains secteurs en tension : ainsi, les comptables, les spécialistes du photovoltaïque et les logisticiens se font-ils rares.



Shanghai (Chine). Le pavillon de la région Rhône-Alpes, construit pour l'Exposition universelle, doit rouvrir bientôt afin de présenter les atouts du territoire rhônalpin.